



« D'où s'élève votre conscience ? Quand la parole est réduite au silence, quand tout mouvement est arrêté, quand toute vision et tout son ont disparu, c'est alors que l'œuvre de délivrance du Bouddha progresse véritablement. Où donc cherchez-vous le Bouddha ? Vous ne pouvez placer une tête sur votre tête ou des lèvres sur vos lèvres ; vous devriez plutôt vous contenter d'éviter tout genre de distinction dualiste. Les montagnes sont les montagnes. L'eau est l'eau. Les moines sont des moines. Les laïques sont des laïques. Mais de ces montagnes, de ces rivières, de tout le monde lui-même avec le soleil, la lune et les étoiles – de tout cela, rien n'existe en dehors de nos esprits. Le vaste univers n'existe qu'en vous ; où donc ailleurs serait-il possible de trouver les diverses catégories de phénomènes ?

En dehors de l'Esprit, il n'y a rien.

Les vertes collines sur lesquelles se posent de tous côtés vos regards et ce ciel vide que vous voyez briller au-dessus de la terre – il n'en existe pas la largeur d'un cheveu en dehors des concepts que vous vous en êtes vous-même formés.

C'est ainsi que la moindre vision, le moindre son ne sont que l'œil de la Sagesse du Bouddha. Les phénomènes ne surgissent pas indépendamment mais reposent sur l'environnement. Et c'est leur apparition comme objet qui nécessite toutes les sortes de connaissance individualisée. Vous pouvez parler toute la journée mais qu'a-t-il été dit? Vous pouvez écouter du matin au soir, qu'aurez-vous entendu ? Ainsi, bien que le Bouddha Gautama ait prêché durant quarante-neuf années, en vérité, aucun mot ne fut prononcé. Développez l'esprit qui ne repose sur aucune chose. Abandonnez ces pensées erronées qui mènent aux distinctions fausses. Il n'y a pas de moi et pas d'autrui. Il n'y a pas de mauvais désirs, pas de colère, pas de haine, pas d'amour, pas de victoire, pas d'échec. Renoncez à l'erreur de vous attacher aux processus de la pensée conceptuelle et votre nature montrera sa pureté première car c'est là seulement qu'est la Voie qui permet d'atteindre l'éveil, d'observer le Dharma et de devenir un Bouddha. Faute de comprendre cela, tout votre grand savoir, vos pénibles efforts en vue d'avancer, vos austérités de nourriture et de vêtement ne vous aideront en rien à connaître votre propre esprit ».

Obaku Dansai Zenji (Huang-Po)
Enryo Roku (Wan Ling Lu) - extrait